

d'avoir 6 ans $\frac{1}{2}$ allait déjà faire sa Première Communion ! Et lui ne l'avait fait qu'à 12 ans bien sonnés, et encore, Monsieur le Curé avait trouvé qu'il n'était guère préparé et avait failli le retarder. Ah ! non par exemple, et puisqu'il fallait son consentement, eh bien ! il le refusait !

A cette réponse, à laquelle elle ne s'attendait pas, Marguerite se mit à pleurer, et cacha sa tête blonde sur l'épaule de son père. La mère alors intervint et reprocha à son mari de contrister ainsi la petite. Oh ! ce n'était pas qu'elle fut partisan de la communion précoce, mais elle ne pouvait pas voir pleurer son enfant, et à la première larme, elle cédait toujours. Enhardie par ce renfort inespéré, Marguerite revint à la charge, et elle sut si bien cajoler, implorer, que son père finit par lui dire, d'un ton qu'il voulait rendre bourru : "Ah ! et puis, après tout, fais ce que tu veux, je m'en moque."

La partie était gagnée, et l'enfant commença à se préparer de son mieux. Dieu seul sait tous les efforts, tous les sacrifices qu'elle s'imposa en vue de la première visite de Jésus. La transformation était si visible, que le soir, le père et la mère ne pouvaient s'empêcher d'en parler avec attendrissement.

Enfin, le grand jour arriva ! Les parents qui n'attachaient pas grande importance à cette cérémonie, puisque l'enfant n'avait pas de robe blanche et qu'on ne faisait pas la fête, la laissèrent aller seule à l'église comme les autres dimanches. Cette messe fut une vraie vision du paradis. Marguerite en particulier, paraissait un ange égaré parmi nous. L'esprit uniquement fixé sur son Jésus, rien ne vint la distraire de cette pensée. Que lui dit-elle pendant son action de grâces ? Nul ne le sait, mais sa conversation avec Jésus était si intime qu'elle ne s'aperçut pas de la fin de la messe et qu'il fallut la tirer de son extase intérieure.

En arrivant elle se précipita vers son père, et, lui prenant la tête entre ses mains, elle l'attira sur sa poitrine en lui criant : "Tiens, papa, Il est là, embrasse-Le." Et le brave homme, appuyant ses lèvres sur le cœur de son enfant, l'embrassa longuement, tandis qu'une grosse larme roulait dans sa rude moustache